

HUMANITAIRE ■ Le docteur Anne-Marie Salomon était invité à Aurillac par l'association Teranga Africa

# Médecin des nomades, femme de Dieu

La Houtapans - Mars 2008

Teranga Africa a généré, à Aurillac, une passionnante rencontre avec le docteur Anne-Marie Salomon, Mère Teresa des nomades depuis vingt ans au Mali.

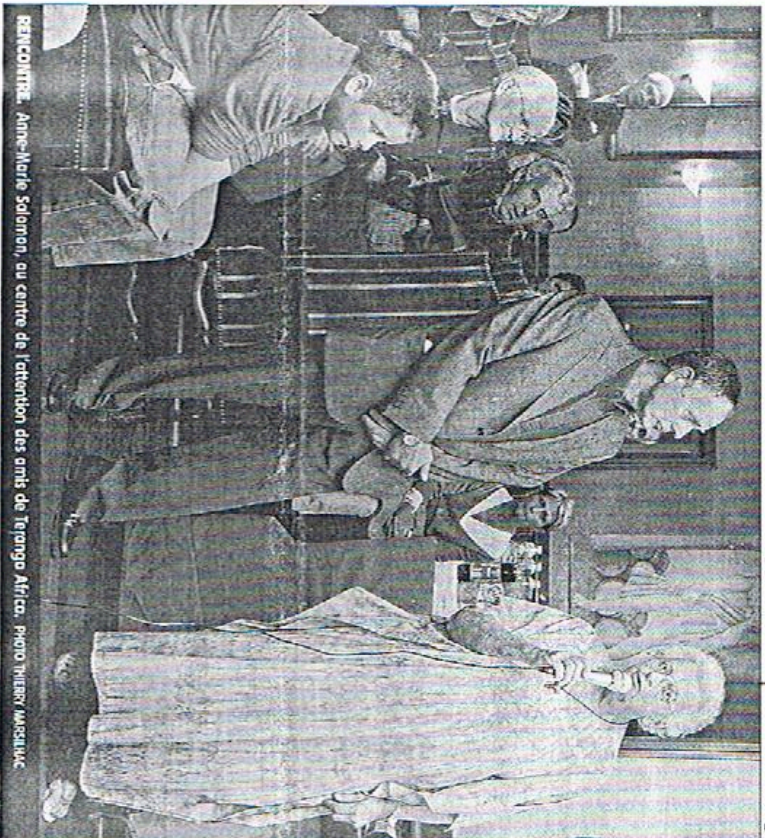
Christine Lebou

Association caritative, Teranga Africa développe des actions humanitaires depuis six ans au Mali notamment en partenariat avec le docteur Anne-Marie Salomon, Mère Teresa des nomades, invitée, jeudi, à Aurillac.

■ **Vous avez attaqué des études de médecine très tard. Pourquoi ?**  
Avec l'appui de ma congrégation les Soeurs de la Retraite, j'ai commencé la médecine à 45 ans, après avoir été professeur de physique/chimie. J'ai toujours voulu partir en Afrique soulager la population. Comme médecin, je savais que je pouvais atteindre les plus pauvres.

■ **Quels premiers contacts avez-vous eu avec le Mali ? J'y ai débarqué en 1985 comme stagiaire. J'ai rencontré des réfugiés de la grande sécheresse dans le grand nord de Tombouctou avec lesquels j'ai sympathisé. Je leur ai promis que je reviendrais les aider à reprendre courage quand j'aurais mes diplômes. J'ai tenu parole.**

En stage d'internat, en 1988, j'ai rencontré Zado, chef-fleur, guide, interprète. Il m'a dit : "C'est Dieu qui vous envoie". Dans ce pays musulman, les nomades respectent en moi la "femme de Dieu" et remercient le médecin "de passer aux pauvres". Depuis



Particuliers. Anne-Marie Salomon, au centre de l'attention des orphes de Teranga Africa. Photo Pierre Mesquide

vingt ans, je vis à Gossi dans la région quasi désertique de Tombouctou, aux confins du désert. et Zado et moi travaillons ensemble sur un projet dont l'idée principale est de donner l'accès aux soins aux nomades de cette grande région au Nord du Mali.

■ **Enamant éternellement las sans...**

■ **tres de soins ?** Nous avons ouvert six centres de soins pour les nomades et un hôpital près de Gossi où nous soignons les maladies du paludisme, première cause de mortalité, des affections pneumopathiques comme la tuberculose, le sida. En septentrion dans les ports alentours.

tent le sida et le propagent en revenant au pays. A l'hôpital, nous réalisons 30.000 consultations, 300 accouchements, accueillons 30 enfants chaque matin pour leur donner suppléments alimentaires, vitamines ou médicaments. Dans notre région, la

un soulagement, un réconfort

■ **Que se passe-t-il autour des centres de soins en plein désert ?**  
Quand nous ouvrons un centre de soins, les nomades nous commandent de créer une école. Souvent alors, il est nécessaire d'effectuer des forages à plus de 100 mètres pour créer un puits pastoral, point d'eau indispensable pour les hommes du bétail et leurs troupeaux de chèvres, yacks, chevres moutons.

A l'hôpital, notre action de formation porte sur les aides-soignants et infirmiers capables prendre en charge une unité médicale dans son propre campement fixe. L'un d'eux est médecin ambulancier répondant à appels des nomades en se déplaçant dans la brousse en camion ou 4x4, évitant la mort suite à une crise de paludisme ou à un accouchement difficile.

■ **Voire action est reconnue sous non d'œuvre de Soeur Anne Marie Salomon (OSAMS). Quel souti vous manquez-t-il ?** Il est beaucoup plus difficile de trouver l'argent pour le fonctionnement des structures que pour la création. Or, avec et pour la population, nous agissons dans durée. Les médicaments sont tuent le poste budgétaire le plus important, avant les 21 salaires de l'ensemble des centres. Leretien des véhicules et la consommation d'essence. Nous manquons cruellement lait en poudre. C'est notre grand problème, faute de réserve lait en brique et à cause d'un prix exorbitant sur place. ■

■ **Contact.** Teranga Africa, c/o Leclercq, 15800 Waurandou, tél. 04.77.5754.01.